Affaire Manirumva : les leçons d'une arrestation inattendue

@rib News, 16/05/2011SÃ©sÃ© retourne Ã la case de dÃ©part.Apprendra-t-on les leÃ§ons qui sâ€™imposentÂ ?Par Thierry Uwamahoro.Selon le rapport de la troisiÃ¨me commission dâ€™enquÃªte sur lâ€™assassinat de feu Ernest Manirumva, Gabriel Nduwayo, connu sous le sobriquet de SÃ©sÃ©, a acceptÃ© de commander les dÃ©mobilisÃ©s qui ont sauvagement assassinÃ feu Manirumva, Â«Â moyennant la rÃ©alisation de quelques conditions en sa faveur. La principale de ces conditions Ã©tait la garantie que, lui et sa famille, Ã©chapperont Ã la justice burundaise une fois poursuivi pour cette affaireÂ Â».TrÃ¨s proche du Magistrat SuprÃªme Burundais (Pierre Nkurunziza) et encore trÃ¨s proche des Â«Â tout-puissantsÂ Â» services nationales de renseignement (conclusion de la Cour FÃ©dÃ©rale canadienne), SÃ©sÃ©, le directeur technique du Le Messager FC (Ã©quipe prÃ©sidentielle des enfants footballeurs) et prÃ©sumÃ© assassin de Manirumva, nâ€™avait rien Ã craindre.
Il se maria avec sa deuxiÃ¨me femme, il eut son visa pour les Etas-Unis, il sâ€™installa au Canadaâ€¦la piÃ¨ce semblait Ãªtre jouÃ©eÂ ; sauf que quelque part la Â«Â Campagne Justice pour Ernest ManirumvaÂ Â» veillait au grain et refusa quâ€™ainsi s fin de cette piÃ¨ce sombre et tragique. Bien sÃ»r que les Ã©pisodes futurs pourront nous rÃ©server des surprises.Une chose est Ã©vidente, les assassins de Manirumva ainsi que tout ce monde qui passent son temps Ã clamer haut et fort que Manirumva est un Â«Â Burundais comme les autresÂ Â» qui devrait Ãªtre impunÃ©ment tuÃ© et oubliÃ© comme tous les autres Burundais, ne sâ€™attendaient pas Ã cette tournure -historique et premiÃ¨re- des Ã©vÃ©nements dans lâ€™histoire contempo burundaise. Pour la toute premiÃ¨re fois au pays de Mwezi Gisabo, un groupe de personnalitÃ©s physiques et morales a Ã©rigÃ© un combat non-violent, bÃ¢ti sur une coalition internationale pour que les assassins dâ€™un Burundais, quelque soien leur rang social, soient traduits en justice. Contrairement aux planificateurs de lâ€™assassinat de Manirumva qui avaient une Â«Â stratÃ©gieÂ Â» nationale (consistant Ã Ã©chapper Ã la justice burundaise), la Â«Â Campagne Justice pour Ernest ManirumvaÂ Â» semble avoir compris que, sâ€™il faudra faire face pacifiquement Ã lâ€™armada de David Nikiza et DÃ©sirÃ© Uwamahoro et en sortir victorieuse, la coalition pour la justice devra revÃªtir un caractÃ¨re international. De Bujumbura Ã Bruxelles, de Washington Ã Banjul, de Nairobi Ã GenÃ¨ve, de Paris Ã New York, les dÃ©fenseurs de droits humains burundais se sont assurÃ©s que la cause justice pour Manirumva ne tombe aux oubliettes. Lâ€™expulsion manu militari de Gabriel Nduwayo du sol canadien montre bel et bien que la marche vers la justice continue et que ce ne sont pas les policiers de Nikiza arrivant en toutes pompes, telle une scÃ¨ne hollywoodienne, qui la stoppera. Reste alors Ã la justice burundaise de prendre la balle au rebond, de continuer Ã redorer son image et de ne dire rien que le droit dans cette affaire qui a tant durÃ©e. La Cour FÃ©dÃ©rale canadienne, elle, nous dit quâ€™elle est en possession dâ€™une Â«preuve documentaireÂ» permettant de Â«Â conclure qu'il [Gabriel Nduwayo] est impliquÃ© de trÃ¨s prÃ¨s dans l'assassinat de M. ManirumvaÂ Â».Le cas Sese, prÃ©sumÃ© assassin de Manirumva, devrait servir dâ€™exemple pour tous ceux â€“bandits arm rebelles ou agents de lâ€™Etat- qui nous massacrent dans Bujumburura rural et ailleurs, pour tous ceux qui nous torturent Ã Bujumbura, Kayanza, Rumonge, Muyinga et ailleurs. Dans la conjoncture actuelle, si la justice burundaise nâ€™agit pas, ils ne sont pas garantis dâ€™Ã©chapper Ã la justice internationale. SÃ»rement que Gabriel Nduwayo avec ses amis Â«Â dâ€™en ne sâ€™attendait pas Ã se retrouver dans la prison de Rumonge en transitant par le Canada Â deux ans aprÃ¨s lâ€™assassina Manirumva.Comme disait mÃ©taphoriquement ce sage qui intervenait dans le documentaire produit par Protection International sur la Â«Â Campagne Justice pour Ernest ManirumvaÂ Â», Â«Â le Burundi nâ€™est plus un petit pays du temps d roisÂ Â». A bon entendeur, salutÂ !